



# Rapport annuel 2009-2010



## Légende des photos de la page titre

1 : Les membres du comité Réalités particulières en violence conjugale de la Table lors du Gala du Prix Égalité 2010. De gauche à droite : M<sup>me</sup> Monique Villeneuve, M. Yves C. Nantel, M<sup>me</sup> Karol O'Brien, M<sup>me</sup> Valérie Lapalme, M<sup>me</sup> Marie-Hélène Blanc, M<sup>me</sup> Josée-Alice Roussel et M<sup>me</sup> Claudine Simon des Alter-Citoyens.

2 : M. Peter Jaffe lors du Séminaire clinique qui a réuni plus de 250 intervenantes et intervenants le 14 avril dernier.

3 : M<sup>me</sup> Cécile Rousseau s'adressant aux intervenantes et intervenants lors du Séminaire clinique du 14 avril 2010.

4 : Les représentantes et représentants des partenaires du Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale lors du Lancement du 23 mars 2010. De droite à gauche : Sergent Marc Cournoyer pour le SPVM, M<sup>me</sup> Nicole Coderre pour Côté cour, M<sup>me</sup> Marlène Yuen pour les CSSS, M. Phillip Katsikaris pour les organismes intervenant auprès des conjoints violents, M<sup>me</sup> Madeleine Bérard et M. Carl Racicot des Centres jeunesse.

---

Ce document présente le rapport d'activités 2009-2010 de la Table de concertation en violence conjugale de Montréal.

Une production de la Table de concertation en violence conjugale de Montréal.

110, rue Sainte-Thérèse - bureau 205

Montréal (Québec)

H2Y 1E6

) (514) 396-2612

☎ (514) 396-2200

[www.tcvcm.ca](http://www.tcvcm.ca)

© Table de concertation en violence conjugale de Montréal

La reproduction ou le téléchargement est autorisé pour une utilisation personnelle ou publique à des fins non commerciales, à la condition d'en mentionner la source.

Ce document est disponible :

Sur le site Internet de la Table :

[www.tcvcm.ca](http://www.tcvcm.ca)



Un petit moment lumineux pour la délégation de la Table assistant au Gala du Prix Égalité!

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Mot de La présidente.....</b>	<b>4</b>
<b>Les réalisations en 2009-2010.....</b>	<b>6</b>
Un lieu permanent de dialogue.....	6
Une structure facilitant l'intégration des membres et des délégués.....	7
Un fonctionnement efficient .....	7
<b>Les priorités régionales de la Table en matière de violence conjugale.....</b>	<b>8</b>
La violence conjugale en contexte ethnoculturel.....	8
Une recherche-action sur les femmes immigrantes ne parlant ni français ni anglais.....	8
La mise à jour du Guide de formation La violence faite aux femmes : intervenir dans un contexte interculturel.....	10
Les enfants exposés à la violence conjugale.....	11
Les travaux du Comité de suivi.....	11
La finalisation de la tournée d'information.....	11
L'activité de lancement.....	12
La mise sur pied des comités sous-régionaux.....	12
Le séminaire clinique du 14 avril 2010.....	13
Le comité ad hoc sur la médiation familiale et l'expertise.....	14
Les réalités particulières en contexte de violence conjugale.....	15
Une journée d'étude sur les femmes sourdes en contexte de violence conjugale.....	15
La démarche réflexive sur les besoins des victimes.....	15
La nomination au Prix Égalité 2010.....	16
La Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels.....	17
<b>Les activités de représentation, de concertation et de communication.....</b>	<b>18</b>
<b>Mention de reconnaissance du SPVM.....</b>	<b>19</b>
<b>Membres et personnel de la Table au 31 mai 2010.....</b>	<b>20</b>

## Mot de la présidente

*En juin 2009, les membres de la Table de concertation en violence conjugale de Montréal me faisaient l'honneur de me nommer présidente. C'est un honneur que j'ai accueilli avec humilité et fierté. Fierté parce que j'ai beaucoup d'estime pour les membres de la Table que je côtoie depuis près de dix ans maintenant et que je les connais comme étant exigeants. Humilité parce que la force de la Table réside dans la synergie que nous créons et dans notre capacité à travailler ensemble et à développer une vision commune. Ainsi, bien que la fonction de présidente comporte certaines responsabilités, il n'en demeure pas moins que c'est ensemble et avec l'apport de toutes et tous que nous pouvons réaliser les objectifs poursuivis.*

*En ce sens, je tiens à rappeler que par souci de continuité et d'efficacité, M<sup>me</sup> Lise Poupart, présidente sortante, a accepté de conserver, le temps nécessaire, le leadership de la Table dans le dossier du Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale à Montréal étant donné sa maîtrise des enjeux, son expertise et sa connaissance de l'ensemble des acteurs concernés. Cet engagement est tout à son honneur après un mandat de 5 ans à la présidence.*

*L'année 2009-2010 s'est ainsi déroulée sous le signe de la continuité et je tiens à souligner, d'entrée de jeu, la grande disponibilité dont ont fait preuve les membres du comité de coordination de la Table qui, pour la plupart, siègent également sur d'autres comités. Ce sont de précieux collaborateurs, ayant chacun et chacune des expertises en fonction du mandat de leur organisation, et leur apport au fonctionnement de la Table, bien qu'indispensable, demeure quelque peu dans l'ombre. Je tiens donc à remercier et à nommer ceux et celles que j'ai côtoyés au cours de l'année: M. Normand Bourgeois, M<sup>me</sup> Sylvie Bourque, Sgt. Marc Cournoyer, M<sup>me</sup> Nathalie Dufour, M<sup>me</sup> Melpa Kamateros, M<sup>me</sup> Gaétane Martel, M<sup>me</sup> Lise Poupart et, bien sûr, M<sup>me</sup> Monique Villeneuve, coordonnatrice de la Table, toujours présente et indispensable.*

*La dernière année a été particulièrement marquée par le lancement officiel du Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale à Montréal et son déploiement sur l'ensemble du territoire montréalais. Il s'agit là d'une avancée majeure pour l'offre de services envers les familles aux prises avec la violence conjugale. Ce sont 41 organisations qui sont directement concernées, à Montréal, par le Protocole développé par les membres de la Table en partenariat avec l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. L'engagement officiel des organisations publiques et communautaires est le fruit d'un travail de longue haleine et tout en étant fiers des étapes importantes franchies depuis les premières rencontres il y a bientôt dix ans, il demeure que le déploiement sur l'ensemble du territoire montréalais reste encore à faire. Pour cette raison, beaucoup d'efforts seront encore consentis au cours de la prochaine année afin de supporter les partenaires qui auront la tâche de l'application au quotidien du Protocole. Nul doute que nous saurons encore faire preuve de ténacité et que nous saurons propager le dynamisme qui a habité les partenaires ayant réalisé l'expérience pilote du protocole sur les territoires des CSSS Jeanne-Mance et De la Montagne.*



M<sup>me</sup> Marie-Hélène  
Blanc, présidente

*La Table de concertation en violence conjugale de Montréal, toujours soucieuse de maintenir une vision à la fois globale et spécifique des enjeux liés à l'offre de service en violence conjugale à Montréal, a réalisé au cours des dix derniers mois une recherche-action sur les femmes immigrantes montréalaises ne parlant ni français ni anglais. Au moment d'écrire ces lignes, l'analyse des entrevues auprès des victimes se finalise et les résultats seront examinés avec beaucoup d'intérêt, d'autant plus qu'aucune recherche ne s'est penchée à ce jour sur cette portion de la population aux prises avec la violence conjugale. Plusieurs objectifs étaient poursuivis par cette recherche-action dont celui de contribuer à l'amélioration et l'adaptation des services en matière d'aide en violence conjugale. Je ne manquerai pas de souligner le professionnalisme, la rigueur et l'agréable personnalité de M<sup>me</sup> Leïla Benhadjoudja, la chargée de projet ayant réalisé cette étude exploratoire. Suite au dépôt du rapport de recherche, elle nous accompagnera encore quelque temps pour l'analyse des recommandations. Là encore, cette étude n'aurait pu être réalisée sans l'apport de plusieurs acteurs en violence conjugale à Montréal et je pense particulièrement aux membres du Comité communautés ethnoculturelles.*

*L'année 2009-2010 fut aussi une année de reconnaissance avec la remise, par le Service de police de la ville de Montréal, membre co-fondateur de la Table, d'une mention de reconnaissance pour l'ensemble du travail réalisé depuis 1986. Aussi, une des réalisations de la Table, les 3 drama-capsules illustrant quelques réalités particulières en violence conjugale, a été retenue comme finaliste au Prix Égalité 2010 (catégorie Prévention de la violence) décerné chaque année par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Bien que notre projet n'ait pas été lauréat, les membres du Comité des réalités particulières de la Table de concertation ont été fiers de cette nomination et l'ont accueillie comme un encouragement à persévérer et à faire preuve de créativité et d'innovation dans les moyens à mettre de l'avant pour rejoindre les groupes davantage marginalisés.*

*La Table de concertation en violence conjugale de Montréal, c'est à ce jour, 30 personnes déléguées d'organisations diverses, toutes ayant un intérêt à travailler ensemble afin que les victimes et leur famille soient rejointes par des services cohérents, continus et complémentaires. Nous avons voulu en faire, ensemble, un lieu permanent de dialogue et permettre la réflexion continue sur les besoins des victimes, des enfants, des familles et des agresseurs. À l'aube du 25<sup>e</sup> anniversaire de la mise sur pied de la Table de concertation, je nous souhaite l'enthousiasme, l'énergie, la conviction, la passion et le sens de l'humour indispensables à la poursuite de notre mission.*

*Merci à tous et toutes pour votre engagement.*

*La présidente*

*Marie-Hélène Blanc*

## Les réalisations en 2009-2010

### Un lieu permanent de dialogue

Le dialogue et l'échange d'information sur des sujets d'intérêts pour nos membres se sont réalisés par les activités suivantes :

- ▶ Organisation et tenue d'une journée d'étude portant sur la réalité des femmes sourdes en contexte de violence conjugale;
- ▶ Des présentations réalisées par différents invités lors des rencontres du conseil d'administration;
- ▶ Envoi régulier d'information par courrier électronique;
- ▶ Mise à jour et publication d'information sur notre site Web.

Nous procédons régulièrement à la mise à jour de notre site Web selon l'actualité et les contributions de nos différents partenaires souhaitant voir publier leurs publications.

En 2009-2010, notre site Web a reçu la visite de 25 068 internautes, une augmentation de plus de 150 % par rapport à l'année dernière. Ces personnes ont accédé à 96 464 articles différents, ce qui représente plus que le double par rapport à l'an dernier.

Articles les plus populaires en 2009-2010	Nombre de visites
<a href="#">27 novembre 2007 - Journée d'étude</a>	6579
<a href="#">Nous joindre</a>	5751
<a href="#">Notre mission</a>	5429
<a href="#">Capsules de sensibilisation</a>	4700
<a href="#">Politique de confidentialité</a>	4018
<a href="#">Sommaire des activités</a>	3767
<a href="#">Vous êtes victime de violence conjugale?</a>	3518
<a href="#">19-20 avril 2006 - Colloque : Différents visages de la violence conjugale</a>	3393

Source : Tableau des articles les plus lus Site administrateur TCVMC – 6 mai 2010

- ▶ Le 1<sup>er</sup> octobre 2009, le conseil d'administration a accueilli M<sup>me</sup> Isabelle Daigneault, professeure adjointe au Département de psychologie à l'Université de Montréal. Elle nous a présenté les résultats d'une étude portant sur l'agression sexuelle durant l'enfance et la victimisation dans les relations amoureuses des hommes et des femmes : une étude de facteurs de risque.
- ▶ Le 19 novembre 2010, M<sup>me</sup> Dominique Damant, directrice de l'École de service social de l'Université de Montréal et M<sup>me</sup> Laurence Daneault, coordonnatrice de recherche, sont venues exposer un projet de recherche portant sur la maternité en situation de violence conjugale. Elles s'intéressent plus spécifiquement à l'expérience des femmes autochtones et des femmes issues de minorités visibles résidant au Canada et au Royaume-Uni.
- ▶ Le 7 janvier 2010, M<sup>me</sup> Naïma Bendriss, sociologue et chercheuse, a décrit la situation des personnes confrontées au mariage forcé en présentant les résultats d'une recherche qualitative menée auprès de 16 intervenantes et intervenants de Montréal et de Toronto.
- ▶ Le 18 février 2010, M<sup>me</sup> Manon Monastesse, directrice de la Fédération de ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec, a procédé à la présentation d'un documentaire émouvant intitulé *Tambour de guérison*. On y donne la parole à des femmes autochtones à propos de la violence conjugale, un sujet longtemps tabou dans les communautés. Loin d'être victimes, ces femmes ont développé des approches et des ressources inspirantes pour sortir du cycle de la violence. Leurs récits nous mènent sur le sentier de la guérison, un chemin intimement lié à la reconquête de leur identité autochtone.

## Une structure facilitant l'intégration des membres et des délégués

Un guide d'accueil incluant une présentation de l'histoire, des valeurs, des mandats, des structures et des principales réalisations de la Table est désormais remis aux nouveaux membres et aux nouvelles personnes déléguées. Cette information condensée facilite ainsi leur intégration. Une pochette contenant divers autres documents tels rapport annuel, plan d'action de l'année, règlements généraux, etc., est également remise à ces mêmes personnes.

Enfin, les membres du conseil d'administration ont convenu d'un processus de mentorat très souple où les membres ayant accumulé plus d'ancienneté au sein de la Table acceptent de supporter l'intégration des nouveaux membres pendant le temps requis.



## Un fonctionnement efficient

La mise en œuvre des modifications apportées aux Règlements généraux lors de l'Assemblée générale de juin 2009 a apporté une certaine souplesse dans le fonctionnement de la Table.

L'un des principaux changements concerne la délégation de pouvoir que le conseil d'administration a accordée au comité de coordination relativement à l'encadrement des comités de travail.

Ce faisant, le suivi des travaux des comités est centralisé au sein d'une même instance. Le conseil d'administration peut ainsi se concentrer sur les grands enjeux et les orientations générales, satisfaisant ainsi une demande formulée à plusieurs reprises par les membres.

Au cours de l'année 2009-2010, le taux de participation aux rencontres du conseil d'administration s'est maintenu à 70 %. Nous avons également accueilli dix nouvelles personnes déléguées par l'un ou l'autre de nos membres et également deux nouveaux membres, soit la magistrature de la Cour municipale de Montréal et le Bureau d'aide aux victimes du Service correctionnel du Canada.

### **La violence conjugale en contexte ethnoculturel**

La composition multiethnique de la population montréalaise soulève des défis notables en matière d'intervention sociale et plus spécifiquement en contexte de violence conjugale. La Table de concertation et ses membres s'intéressent à ces questions depuis le milieu des années '90. De nombreux projets et initiatives ont d'ailleurs été réalisés au cours de cette période visant à mieux dépister, mieux intervenir, mieux soutenir l'intervention et ultimement à assurer une aide adaptée aux besoins spécifiques des personnes issues de différentes communautés ethnoculturelles et aux prises avec la violence conjugale.

### **Une recherche-action sur les femmes immigrantes ne parlant ni français ni anglais**

Ayant le souci de cerner les besoins des femmes immigrantes Montréalaises concernant les services d'aide en violence conjugale, la Table a réalisé, en 2009-2010, une étude exploratoire qui s'intéresse aux cas précis des immigrantes qui ne parlent ni le français ni l'anglais puisque ces femmes représentent un échantillon peu connu et peu étudié alors que les intervenantes du milieu témoignent de leur présence dans les réseaux d'aide.

La question de la violence conjugale faite aux femmes en contexte d'immigration est une problématique qui interpelle plusieurs dimensions théoriques et croise différents facteurs. Elle concerne autant les rapports de genre, où la question de la domination masculine a longtemps intéressé les études féministes classiques, que

des concepts tels que la race, la classe, les rapports interethniques, l'appartenance religieuse, etc. De plus, dans un contexte d'immigration, il est nécessaire d'identifier les enjeux en cours, tel que la barrière linguistique, la situation économique, le réseau familial, etc. et ce, afin de mieux comprendre la problématique sociale de la violence et d'adapter les services d'aide aux femmes immigrantes vivant de la violence conjugale.

Cependant, bien que le sujet de la violence conjugale en contexte d'immigration ait fait l'objet de certaines études, les femmes immigrantes sont souvent présentées comme un groupe homogène ignorant leur diversité.

Considérer les femmes immigrantes comme un bloc monolithique, c'est croire qu'elles vivent toutes des expériences communes, ont des besoins identiques et vivent des situations similaires que les femmes non immigrantes. Or, certaines études ont pu déconstruire cette homogénéité théorique et infirmer les idées reçues, particulièrement les recherches s'inspirant de l'approche intersectionnelle qui nécessite d'analyser simultanément différents enjeux.

Dans les études statistiques, les catégories analytiques se font selon l'origine ethnique, la langue maternelle, le statut (immigrante, réfugiée politique, etc.), le groupe d'âge, etc. Aucune étude n'a considéré le niveau de connaissance des langues officielles comme cadre analytique et comme facteur de distinction entre les



participantes. Pourtant, la connaissance ou non des langues officielles est une question essentielle pour l'accès aux services d'aide (Menjivar et Salcido, 2002). Au Québec, nous disposons de très peu de données sur les immigrantes qui ne parlent ni le français ni l'anglais bien qu'elles représentent une strate particulière. Ce biais méthodologique nous permet de croire que les résultats des études (particulièrement sur les questions d'accès aux services d'aide) ne couvrent pas l'ensemble des réalités.

Dès lors, nous nous sommes demandés quels étaient les besoins des femmes immigrantes de Montréal qui ne parlent ni le français ni l'anglais pour accéder aux services d'aide disponibles pour répondre aux cas de violence conjugale. Quels types d'outils et de services répondraient le mieux à leurs besoins dans un tel contexte? Autrement dit, les services existants, sont-ils adaptés à leur situation?

Cette étude se présente aussi comme un moyen de prévention car elle cherche à mieux répondre aux besoins des femmes immigrantes que nous connaissons le moins: celles qui ne parlent aucune des deux langues officielles. La recherche devient alors un outil pour améliorer les services et apporter une aide adaptée.

Pour atteindre les objectifs de la recherche, nous avons réalisé une étude exploratoire et de nature qualitative. Dix femmes ont été interviewées afin de les amener à construire un récit de leur parcours dans le réseau des services d'aide en violence conjugale. Les résultats attendus sont

- ♦ Une revue de littérature qui nous informera sur les conclusions des études antérieures portant sur les femmes immigrantes en contexte de violence conjugale;
- ♦ Connaître les besoins relativement aux services et d'aide en contexte de violence conjugale d'une population qui a toujours été ignorée par les recherches;
- ♦ Contribuer à l'amélioration et l'adaptation des services en matière d'aide en violence conjugale;
- ♦ Participer à l'avancement des connaissances au sujet des immigrantes en contexte de violence conjugale.



**Les membres du Comité communautés ethnoculturelles de la Table, de gauche à droite :**  
**Sergent Marc Cournoyer du SPVM, M<sup>me</sup> Leïla Benhadjoudja, chargée de projet, M<sup>me</sup> Monique Villeneuve, coordonnatrice, M<sup>me</sup> Manuella Pedrosa du Centre d'aide à la famille, M<sup>me</sup> Élisabeth Harper de l'École de service social de l'UQAM, M<sup>me</sup> Assunta Sauro du Centre des femmes italiennes de Montréal, M<sup>me</sup> Daphnée Casimir de la Maison Flora Tristan, M<sup>me</sup> Celia Rojas-Viger du CRI-VIFF et M<sup>me</sup> Melpa Kamateros du Bouclier d'Athéna Services familiaux.**

## La mise à jour du Guide de formation La violence faite aux femmes : intervenir dans un contexte interculturel

La formation *La violence faite aux femmes : intervenir en contexte interculturel* et le Guide qui l'accompagne ont été développés en 2000. La formation a pour objectif de mieux comprendre les besoins des femmes immigrantes et des communautés ethnoculturelles et de relever les défis de l'adaptation des services en violence conjugale. Bien que ces objectifs demeurent toujours pertinents aujourd'hui, nous devons souligner que le contexte social a changé au cours des dix dernières années. La question des relations interculturelles est devenue en effet un sujet brûlant d'actualité.

Dans ce contexte, il nous semblait approprié d'offrir à nouveau cette formation sur le territoire montréalais et de mettre à jour le Guide accompagnant cette formation.

La mise à jour du Guide a été réalisée et la formation sera offerte durant l'année 2010-2011.

« Les femmes qui vivent de la violence conjugale se butent à de nombreux obstacles dans leur recherche d'aide : isolement social, méconnaissance de la langue d'usage, des lois et des ressources d'aide, crainte de ne pas être comprise dans sa culture, crainte du rejet de sa famille et de sa communauté, statut d'immigration parfois précaire qui les place dans une situation de grande vulnérabilité. Tous ces facteurs sont autant de barrières qui limitent ces femmes dans leurs possibilités de se sortir du cycle de la violence conjugale. (...) »

*Adapter les interventions aux réalités ethnoculturelles n'est pas une question de tolérance, mais plutôt d'excellence des services. »*

*Extrait du Guide d'accompagnement La violence faite aux femmes : intervenir dans un contexte interculturel (2010)*





## **Les enfants exposés à la violence conjugale**

Dès la fin des années '90, la Table et ses membres identifiaient la problématique des enfants exposés à la violence conjugale comme une priorité de travail, ce choix étant motivé par l'absence de services spécifiques pour ces enfants et le peu de connaissances relativement à cette problématique.

Depuis, un important travail de collaboration intersectorielle a été réalisé par la Table et ses différents partenaires afin d'élaborer, expérimenter, évaluer et déployer le Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale. Dans cette mouvance, plusieurs comités se sont mis en place et différentes activités ont été réalisées afin de soutenir le dépistage, la référence et l'intervention auprès des enfants exposés à la violence conjugale dans une perspective de protection et d'aide.

### **Les travaux du Comité de suivi**

Ce comité est coordonné conjointement par la Table et par l'Agence de la Santé et des services sociaux de Montréal. Il est composé des représentantes et représentants des différents partenaires impliqués au Protocole (CSSS, Centres jeunesse, Côté cour, Maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale, organismes intervenant auprès des conjoints ayant des comportements violents et SPVM). Au total, 17 à 18 personnes siègent sur ce comité qui s'est réuni 6 fois au cours de la dernière année.

Au sein du comité, les membres jouent plusieurs rôles stratégiques: relayeur d'information de leur organisation, membre d'un comité organisateur d'événement et expert clinique.

En 2009-2010, l'essentiel du mandat du Comité s'est articulé autour du déploiement du Protocole sur le territoire montréalais par la préparation de deux activités importantes : le lancement officiel et le séminaire clinique.

Au printemps 2009, le Comité a élaboré un document à l'intention des différentes organisations précisant le mandat des nouveaux comités sous-régionaux et visant à les soutenir dans le cadre du déploiement. Ce document comprenait également diverses suggestions personnalisées pour chaque partenaire en vue de guider leur choix pour la désignation de leurs représentantes ou représentants au sein des comités sous-régionaux.

Le Comité a tenu sept rencontres entre le 1<sup>er</sup> avril 2009 et le 31 mars 2010 et a maintenu un taux de participation de 75 %, ce qui témoigne d'un réel engagement de chaque membre aux objectifs du comité.

### **La finalisation de la tournée d'information**

À l'automne 2009, les représentantes de la Table et de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal ont finalisé la tournée d'information et de sensibilisation sur le Protocole. Essentiellement, ces rencontres visaient à en présenter les objectifs et les modalités de même que les différentes structures

de suivi mises en place pour assurer une implantation durable au sein des organisations des différents partenaires.

Ces rencontres permettaient également de répondre aux questions et préoccupations des intervenantes et intervenants, des cadres et autres directions d'établissements, tout en faisant état des retombées de l'expérimentation du projet pilote sur les deux territoires de CSSS depuis 2007 (CSSS Jeanne-Mance et De La Montagne).

Somme toute, cette tournée d'information aura été profitable tant pour les organismes visités que pour la Table et l'Agence qui ont ainsi échangé de l'information et établi un prolifique dialogue autour d'une préoccupation commune : celle des enfants exposés à la violence conjugale.

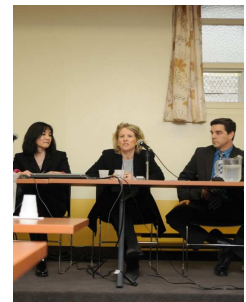
Les organismes rencontrés sont : 5 CSSS de Montréal, le Centre jeunesse de Montréal et le Service de police de la Ville de Montréal.

### L'activité de lancement

Dans les semaines précédant l'activité de lancement, les dirigeantes et dirigeants des 41 organisations directement impliquées dans le *Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale* à Montréal ont officialisé leur engagement à soutenir sa mise en œuvre et l'implication de leur organisation par la signature du document final.

Cette activité, qui s'est tenue le 23 mars 2010, constituait un événement tremplin pour le déploiement du Protocole sur l'ensemble du territoire montréalais. En effet, après deux années d'expérimentation sur les territoires des CSSS Jeanne-Mance et De La Montagne, les partenaires impliqués pouvaient témoigner des effets bénéfiques de la collaboration intersectorielle en regard de la problématique des enfants exposés à la violence conjugale.

La présence de plus d'une centaine de personnes provenant tant des maisons d'hébergement, des organismes intervenant auprès des hommes ayant des comportements violents, des centres jeunesse, des CSSS, de Côté cour que du SPVM témoignent de la mobilisation et de l'engagement de chacun de ceux-ci à ce protocole de collaboration intersectorielle.



M. Carl Racicot, M<sup>me</sup> Madeleine Bérard et M. Phillip Katsikaris ont participé au projet pilote entre 2007 et 2009.

Trois membres du Comité local De La Montagne : M<sup>me</sup> Marlène Yuen, M<sup>me</sup> Nicole Coderre et Sergent Marc Cournoyer.



Mmes Anne Marquis, Marie-Hélène Blanc, Monique Villeneuve, Liette Bernier.

## La mise sur pied des comités sous-régionaux

Supportées par le document qu'avait élaboré le Comité de suivi et qui précisait les modalités de déploiement (voir *Travaux du Comité de suivi à la page 11*), les différentes organisations ont fait connaître, au cours de l'automne 2009, le nom des représentantes et représentants choisis pour s'impliquer au sein de l'un ou l'autre des quatre comités sous-régionaux.

Le Comité sous-régional Sud couvre les territoires des CSSS Jeanne-Mance et Cœur-de-l'Île et comprend également deux maisons d'hébergement, une maison de 2<sup>e</sup> étape, près d'une dizaine de postes de quartier du SPVM en plus des autres partenaires que sont les Centres jeunesse, Côté cour et Option, ce dernier représentant les organismes pour conjoints ayant des comportements violents. Ce comité a tenu quatre rencontres en 2009-2010, permettant notamment aux différents partenaires de mieux connaître les mandats, missions et services offerts par chaque organisation en violence conjugale et plus spécifiquement auprès des enfants exposés à cette problématique.

Les trois autres comités sous-régionaux (Est, Nord, Ouest) auront l'opportunité d'amorcer leurs travaux dès l'été 2010 ou au début de l'automne afin de favoriser le déploiement du Protocole sur l'ensemble du territoire montréalais



## Le séminaire clinique du 14 avril 2010

Ce premier séminaire clinique était destiné aux intervenantes et intervenants psychosociaux et aux autres acteurs sociaux tels les policiers qui auront à mettre en œuvre, dans leurs pratiques professionnelles, les tâches inhérentes au Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale.

Ce séminaire visait plusieurs objectifs. Un premier concernait l'appropriation de ce Protocole; un deuxième cherchait à développer l'attrait pour l'utilisation de cet outil clinique par un maximum de participantes et participants; un troisième recherchait une mise à jour des connaissances en matière d'exposition à la violence conjugale et de collaboration intersectorielle.

Pour s'assurer de la réalisation de ces objectifs, le Comité de suivi a déployé plusieurs efforts et stratégies. D'abord, en invitant deux conférenciers de qualité. M. Peter Jaffe, directeur émérite du *Centre for Children and Families in the Justice System* et spécialiste des questions concernant la violence conjugale et plus spécifiquement celle des enfants exposés à la violence conjugale, constituait la pièce de résistance de cette activité. Les quelque 250 personnes y ayant assisté ont apprécié sa prestation dans une proportion de 84 %. M<sup>me</sup> Cécile Rousseau, pédopsychiatre, a quant à elle partagé ses réflexions sur les enjeux et les défis de la collaboration intersectorielle. Sa présentation a été considérée conforme aux attentes par 87 % des participantes et participants.

Les présentations de l'après-midi ont permis aux membres des deux comités locaux ayant expérimenté le Protocole dans le cadre d'un projet pilote entre 2007 et 2009 de faire part des acquis cliniques tant pour eux-mêmes que pour leur organisation et, ultimement, pour les familles et les enfants.

Ainsi, l'objectif relatif à l'appropriation du Protocole a été atteint dans une proportion de 75 %, alors que celui touchant l'attrait pour l'utilisation de cet outil clinique l'a été à 81 %.

Enfin, les fiches d'évaluation démontrent que 69 % des participantes et participants affirment avoir mis à jour leurs connaissances et 74% d'entre eux, avoir réalisé des apprentissages.

Ce premier séminaire clinique constitue donc un grand succès tant pour la Table et le Comité de suivi que pour les comités locaux ayant contribué de différentes façons, créatives et généreuses à son organisation. Le fruit d'une collaboration intersectorielle en action!



### **Le comité ad hoc sur la médiation familiale et l'expertise psychosociale**

Au cours de l'année 2009-2010, plusieurs membres de la Table ont mis en évidence divers problèmes rencontrés par les victimes de violence conjugale, majoritairement des femmes dans une proportion de plus de 85 %, lorsque celles-ci doivent participer aux processus de médiation familiale ou d'expertise psychosociale ou à l'un et l'autre de ces deux processus. Ces problèmes se situent tant aux niveaux sociaux et juridiques que dans la vie quotidienne de ces femmes et affectent leur sécurité et celle de leurs enfants.

Lors de l'Assemblée générale de juin 2009, un comité de travail a été mis sur pied afin de documenter cette question et d'élaborer un avis incluant des recommandations qui tiennent compte des différents acteurs concernés.

Par la rédaction et la diffusion de cet avis, la Table souhaite contribuer de manière constructive au questionnement entourant la pertinence de la médiation dans un contexte de violence conjugale, identifier les enjeux quant au service de médiation et d'expertise psychosociale dans un tel contexte et proposer des avenues aux décideurs publics relativement à ces questions.

Le comité de travail a tenu deux rencontres au cours de l'année et l'avis est en production. Il doit recevoir une validation des membres du comité avant d'être soumis aux diverses instances de la Table au cours de la prochaine année.

## **Les réalités particulières en contexte de violence conjugale**

Le comité permanent Réalités particulières de la Table poursuit son travail en l'articulant autour de deux objectifs distincts. Un premier vise à sensibiliser et informer les intervenantes et intervenants psychosociaux des divers facteurs de vulnérabilité associés aux personnes ayant des besoins particuliers en contexte de violence conjugale. Un deuxième s'articule autour des besoins des victimes et de l'accessibilité aux services pouvant leur être offerts en contexte de violence conjugale.

### **Une journée d'étude sur les femmes sourdes en contexte de violence conjugale**

En collaboration avec la Maison des femmes sourdes de Montréal, la Table a organisé cette journée d'étude le 3 décembre 2009. L'activité qui s'adressait aux membres de la Table a réuni plus de 25 participantes et participants.

Quatre objectifs étaient visés : mieux connaître les réalités des femmes sourdes en contexte de violence conjugale; approfondir quelques spécificités touchant l'identité des personnes sourdes; démontrer l'importance de l'adaptation des services pour les femmes sourdes en contexte de violence conjugale; discuter des enjeux sociaux spécifiques touchant ces femmes.

La compilation des évaluations démontre que 88% des personnes ayant assisté considèrent que les 2 premiers objectifs ont été atteints alors que 85% d'entre elles considèrent avoir atteint le 3<sup>e</sup> objectif concernant l'importance de l'adaptation des services. La discussion sur les enjeux sociaux spécifiques a été appréciée par 86 % des répondants à la fiche d'évaluation.

La diversité des conférencières a également été soulignée. L'excellente contribution de chacune

d'entre elles a favorisé le succès de cette activité.

### **La démarche réflexive sur les besoins des victimes**

Au cours des deux dernières années, le comité s'est davantage investi sur des projets qui visaient d'abord la sensibilisation des intervenantes et intervenants psychosociaux sur des questions relatives aux réalités particulières en contexte de violence conjugale. En font foi la conception et la production de capsules de sensibilisation et la préparation de plusieurs journées d'étude.

En 2009-2010, le comité a pris un temps de réflexion afin d'identifier les prochains défis. Les membres ont convenu de centrer leurs efforts autour du deuxième objectif : les besoins des victimes. Cette avenue repose sur plusieurs observations des membres du comité et sera davantage explorée au cours de la prochaine année.

La prise en compte des caractéristiques d'un grand centre urbain comme Montréal nous amène à observer la présence d'une concentration plus importante qu'ailleurs au Québec de personnes vivant diverses réalités particulières en contexte de violence conjugale. Les membres du comité souhaitent recueillir davantage de données afin de mieux connaître la réalité vécue par ces victimes et leurs enfants.



## La nomination au Prix Égalité 2010

Institué depuis 2007, le Prix Égalité vise à faire progresser l'égalité entre les femmes et les hommes au Québec en faisant connaître les initiatives les plus prometteuses afin que l'ensemble du Québec puisse s'en inspirer. Piloté par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, ce Prix met en lumière des projets et des initiatives constituant « d'éclatants exemples de solides réalisations qui jalonnent notre longue marche vers l'égalité »<sup>1</sup>.

C'est donc avec beaucoup de fierté que les membres de la Table ont appris, dès janvier 2010, que le projet des trois drama-capsules coproduites en collaboration avec les Alter-Citoyens en 2008 et illustrant quelques réalités particulières en violence conjugale, avait été retenu comme finaliste dans la catégorie Prévention de la violence.

Une délégation de la Table constituée des membres du Comité réalités particulières et d'une représentante des Alter-Citoyens a donc assisté au Gala du Prix Égalité le 3 mars dernier à Québec.

Bien que notre projet n'ait pas été lauréat, il a tout de même été considéré par le comité de sélection comme « un projet où le traitement du sujet intelligent et respectueux permet de déconstruire les mythes et les préjugés qui entourent ces réalités taboues »<sup>2</sup>.



1

[http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=2328&tx\\_ttnews\[tt\\_news\]=5393&cHash=2402065a20aa01a4272e509a79dc112e](http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=2328&tx_ttnews[tt_news]=5393&cHash=2402065a20aa01a4272e509a79dc112e)

2

<http://communiqués.gouv.qc.ca/gouvqc/communiqués/GPQF/Fevrier2010/03/c6538.html>



La ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, M<sup>me</sup> Christine St-Pierre.



La ministre de la Justice, M<sup>me</sup> Kathleen Weil.



Une grande fierté pour le Comité Réalités particulières de la Table. Une partie de la délégation apparaît ici. De gauche à droite : M<sup>me</sup> Marie-Hélène Blanc, M. Yves C. Nantel, M<sup>me</sup> Karol O'Brien et M<sup>me</sup> Monique Villeneuve.



## La Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels

Chaque année depuis cinq ans, le Centre de la politique concernant les victimes du ministère de la Justice du Canada organise une *Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels*.

Cette semaine d'activités a principalement pour but de faire connaître les problèmes auxquels sont confrontés les victimes d'actes criminels ainsi que les services, l'aide et les lois qui sont en place pour leur venir en aide, ainsi qu'à leurs familles.

Diverses activités sont offertes dont des conférences, des kiosques d'informations, la distribution de dépliants ou de bulletins d'information spéciaux, de la formation, etc. La Semaine débute par la tenue d'un colloque à Ottawa.

Cette année, la Table a demandé au comité organisateur à ce que la fiche d'information sur les trois drama-capsules produites par la Table puisse être insérée dans chacune des pochettes des quelque 250 participants en provenance de toutes les régions du Canada.

De plus, ces capsules sous-titrées en langue anglaise ont été diffusées lors de la première journée d'activités. Ainsi, ces outils de sensibilisation se font connaître auprès de notre public cible, les intervenantes et intervenants auprès des victimes de violence conjugale.



## Les activités de représentation, de concertation et de communication

Afin de développer, maintenir et consolider des partenariats fructueux avec d'autres acteurs sociaux, tant communautaires, institutionnels que des milieux de la recherche, la Table s'implique de différentes manières et à différents niveaux auprès de comités.

De plus, nous assistons à des colloques, formations, conférences en plus d'être nous-mêmes invités à faire part de nos réalisations et de nos projets sur différentes tribunes.

Voici donc une liste de ces différentes activités ou contributions au cours de l'année 2009-2010 :

### Représentation / Formation

- Lancement de la campagne de sensibilisation « Est-ce que vous avez un secret? » du Bouclier d'Athéna;
- Rencontre bilan de *l'Impact du savoir dans la société* du CRI-VIFF;
- Kiosque présentant les 3 drama-capsules au colloque de l'Association québécoise Plaidoyer-Victimes;
- Activité de réflexion sur la garde partagée en contexte de violence conjugale;
- Colloque du Centre de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles à risque (JEFAR) sur les 30 ans de la *Loi de la protection de la jeunesse*;
- Déjeuner-causerie du SPVM (lancement du nouveau plan d'action corporatif en violence conjugale et intrafamiliale 2009-2012);
- Journées annuelles de santé publique.

### Concertation

- Membre du comité organisateur du Colloque « Des savoirs en action : pour une utilisation optimale des connaissances » du CRI-VIFF;
- Membre du Comité de direction de l'ARUC Femmes, violences et vulnérabilité;
- Comité de travail pour la production du carnet d'information sur la violence conjugale et les ressources d'aide pour les femmes de la région de Montréal.

### Communication

- Rencontre avec une délégation française en compagnie de M<sup>me</sup> Anne Marquis, Conseillère à la gestion des dossiers régionaux à l'Agence de la Santé et des services sociaux de Montréal afin de présenter les plans d'actions régionaux et la concertation régionale à Montréal en violence conjugale;
- Rencontre d'une autre délégation française afin de leur présenter sommairement la Table et plus particulièrement les 3 drama-capsules;
- Présentation d'un atelier dans le cadre du Colloque d'À cœur d'homme : *L'implantation et le déploiement du Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale à Montréal : un partenariat engagé et engageant!*

## Mention de reconnaissance du SPVM

À l'occasion du déjeuner-causerie du 15 décembre 2009 où le Service de police de la Ville de Montréal a présenté son nouveau plan d'action corporatif en violence conjugale et intrafamiliale, la Table a été l'heureux récipiendaire d'une mention de reconnaissance pour l'ensemble de son œuvre.

Le Service de police de la Ville de Montréal soulignait ainsi l'implication et l'apport de la Table pour ses efforts et ses actions visant la résolution de cette problématique, considérant la complexité que représente la violence conjugale.

Outre la composition multisectorielle, le travail en partenariat afin de mieux répondre aux besoins des victimes est reconnu et encouragé. Il en va de même pour les objectifs et les réalisations de la Table qui sont de nature à améliorer la compréhension de la violence conjugale, à faire avancer des projets ayant des impacts auprès des divers acteurs œuvrant en violence conjugale et auprès des victimes.

Un tel honneur provenant du partenaire fondateur de la Table est de nature à nous encourager à poursuivre notre travail de concertation et de partenariat.



*De gauche à droite : Le commandant Vincent Richer, répondant corporatif du dossier violence conjugale et intrafamiliale au SPVM, M<sup>me</sup> Marie-Hélène Blanc, présidente de la Table, M. Marc Parent, chef du Service à la communauté de la région Nord et le sergent Marc Courmoyer, conseiller corporatif au dossier violence conjugale et intrafamiliale.*

## Membres et personnel de la Table au 31 mai 2010

Membres et nom des personnes déléguées	Participation aux instances ou comités de la Table
<p>Madeleine Bérard  <b>Les Centres de la Jeunesse et de la Famille Batshaw</b></p>	<p>♦ Comité de suivi pour le Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale  <i>Statut d'administrateur</i></p>
<p>Marie-Hélène Blanc  <b>Association québécoise Plaidoyer-Victimes</b></p>	<p>♦ Présidente            ♦ Comité Réalités particulières  <i>Statut d'administrateur</i></p>
<p>Louise Bourdeau  <b>Magistrature de la Cour du Québec, Chambre criminelle</b></p>	<p><i>Statut d'observateur</i></p>
<p>Normand Bourgeois  <b>Pro-gam inc.</b></p>	<p>♦ Vice-président            ♦ Comité de coordination            ♦ Comité de suivi pour le Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale  <i>Statut d'administrateur</i></p>
<p>Sylvie Bourque  <b>Fédération de ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec - Maisons de Montréal</b></p>	<p>♦ Comité de coordination            ♦ Comité ad hoc sur les services de supervision de droits d'accès en contexte de violence conjugale            ♦ Comité ad hoc sur la médiation familiale et l'expertise psychosociale en contexte de violence conjugale  <i>Statut d'administrateur</i></p>
<p>Marc Cournoyer  <b>Service de police de la Ville de Montréal</b></p>	<p>♦ Comité de coordination            ♦ Comité de suivi pour le Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale            ♦ Comité communautés ethnoculturelles            ♦ Comité ad hoc sur la médiation familiale et l'expertise psychosociale en contexte de violence conjugale  <i>Statut d'administrateur</i></p>
<p>Léola Danylo  <b>CSSS de l'Île de Montréal</b></p>	<p><i>Statut d'administrateur</i></p>
<p>Sylvie Dulude  <b>Bureau des procureurs aux poursuites criminelles et pénales</b></p>	<p><i>Statut d'administrateur</i></p>
<p>France Dupuis  <b>Regroupement des Maisons de l'Île</b></p>	<p>♦ Comité ad hoc sur les services de supervision de droits d'accès en contexte de violence conjugale            ♦ Comité ad hoc sur la médiation familiale et l'expertise psychosociale en contexte de violence conjugale  <i>Statut d'administrateur</i></p>
<p>Sylvie Girard  <b>Magistrature de la Cour municipale de Montréal</b></p>	<p><i>Statut d'observateur</i></p>
<p>Danièle Fréchette  <b>CSSS de l'Île de Montréal</b></p>	<p><i>Statut d'administrateur</i></p>
<p>Danielle Hamel, Service correctionnel du Canada – Bureau d'aide aux victimes</p>	<p><i>Statut d'administrateur</i></p>
<p>Hélène Hauspied  <b>Centre des femmes de Montréal</b></p>	<p>♦ Comité ad hoc sur les services de supervision de droits d'accès en contexte de violence conjugale  <i>Statut d'administrateur</i></p>

Membres et nom des personnes déléguées	Participation aux instances ou comités de la Table
Isa lasenza <b>Centre Jeunesse de Montréal - Institut universitaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Comité de suivi pour le Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale</li> </ul> <p style="text-align: right;"><i>Statut d'administrateur</i></p>
Marie-Andrée Bernier <b>Services correctionnels du Québec – Région de Montréal</b>	<p style="text-align: right;"><i>Statut d'administrateur</i></p>
Jocelyne Jolin S.O.S. Violence conjugale	<p style="text-align: right;"><i>Statut d'administrateur</i></p>
Melpa Kamateros <b>Le Bouclier d'Athéna, services familiaux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Comité de coordination</li> <li>♦ Comité de suivi pour le Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale</li> <li>♦ Comité communautés ethnoculturelles</li> </ul> <p style="text-align: right;"><i>Statut d'administrateur</i></p>
Julia Krane <b>École de service social – Université Mc Gill</b>	<p style="text-align: right;"><i>Statut d'administrateur</i></p>
Sabrina Lemeltier <b>Regroupement des Maisons de l'Île</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Comité de suivi pour le Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale</li> </ul> <p style="text-align: right;"><i>Statut d'administrateur</i></p>
Anne Marquis <b>Agence de la santé et de services sociaux de Montréal</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Comité de suivi pour le Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale</li> <li>♦ Comité ad hoc sur la médiation familiale et l'expertise psychosociale en contexte de violence conjugale</li> </ul> <p style="text-align: right;"><i>Statut d'observateur</i></p>
Gaétane Martel <b>Bureau des Procureurs - Cour municipale de Montréal</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Comité de coordination</li> </ul> <p style="text-align: right;"><i>Statut d'administrateur</i></p>
Yves C. Nantel <b>Service d'Aide aux Conjoints</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Comité Réalités particulières</li> <li>♦ Comité Sous-Régional Nord</li> </ul> <p style="text-align: right;"><i>Statut d'observateur</i></p>
Karol O'Brien <b>Centre de solidarité lesbienne (CSL)</b>	Comité Réalités particulières <p style="text-align: right;"><i>Statut d'administrateur</i></p>
Lise Poupart <b>Côté cour</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Comité de coordination</li> <li>♦ Comité de suivi pour le Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale</li> <li>♦ Comité ad hoc sur la médiation familiale et l'expertise psychosociale en contexte de violence conjugale</li> <li>♦ Comité Sous-Régional Sud</li> </ul> <p style="text-align: right;"><i>Statut d'administrateur</i></p>
Catherine Proulx <b>La Maison des Femmes Sourdes de Montréal</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Comité Réalités particulières</li> </ul> <p style="text-align: right;"><i>Statut d'administrateur</i></p>
Vincent Richer <b>Service de police de la Ville de Montréal</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Comité de suivi pour le Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale</li> </ul> <p style="text-align: right;"><i>Statut d'administrateur</i></p>
Diane Sasson <b>Fédération de ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec - Maisons de Montréal</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Comité de suivi pour le Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale</li> </ul> <p style="text-align: right;"><i>Statut d'administrateur</i></p>

Membres et nom des personnes déléguées	Participation aux instances ou comités de la Table
Miléna Zacj Direction régionale de Montréal Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec	<i>Statut d'administrateur</i>
Poste vacant Direction de l'IVAC	<i>Statut d'observateur</i>
Poste vacant CRI-VIFF	<i>Statut d'observateur</i>

Membres du personnel	Dossiers principaux
Leïla Benhadjoudja, Chargée de projet Courriel : <a href="mailto:leila@tcvcm.ca">leila@tcvcm.ca</a>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Recherche sur les femmes immigrantes ne parlant ni français ni anglais quant à l'accessibilité des services en violence conjugale ;</li> <li>♦ Préparation de la Journée d'étude sur Les femmes sourdes en contexte de violence conjugale.</li> <li>♦ Coordination des travaux du Comité communautés ethnoculturelles.</li> </ul>
Monique Villeneuve, Coordonnatrice Courriel : <a href="mailto:villeneuve@tcvcm.ca">villeneuve@tcvcm.ca</a>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ Coordination générale, gestion, planification et mise en œuvre du plan d'action annuel;</li> <li>♦ Rencontres des instances et vie associative;</li> <li>♦ Protocole de collaboration intersectorielle pour les enfants exposés à la violence conjugale</li> <li>♦ Coordination des travaux du Comité Réalités particulières;</li> <li>♦ Coordination des travaux du Comité ad hoc sur la médiation familiale et l'expertise psychosociale en contexte de violence conjugale.</li> </ul>